

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(4\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Van Elewyck, 14 novembre 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Van Elewyck, 14 novembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Vigerie, A.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[André, Eugène \(1836-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Van Elewyck \[Bruxelles\]](#) est destinataire de cette lettre

[Vigerie, A.](#) est auteur(e) de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (4)

Collation 1 p. (429r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Vigerie, A, Jean-Baptiste André Godin à monsieur Van Elewyck, 14 novembre 1863, consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29921>

Copier

Présentation

Auteur·e

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Vigerie, A.](#)

Date de rédaction [14 novembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Van Elewyck \[Bruxelles\]](#)

Lieu de destination 16, rue de l'Etuve, Bruxelles (Belgique)

Description

Résumé Godin explique à Van Elewyck que le retour de son mandat impayé l'a contraint à prendre à son égard des mesures que monsieur André lui a communiquées. Van Elewyck ne sera livré qu'en payant au comptant ; Godin lui demande de régler les 3 000 F qu'il lui doit.

Notes

- Une numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « "/>

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [André, Eugène \(1836-\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom André, Eugène (1836-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Directeur d'usine, né en 1836 à Étain (Meuse). Il prend la suite d'[Alexandre Brullé](#) à la direction de l'usine Godin-Lemaire de Laeken (Belgique) de 1863 à 1875. Il est ensuite l'un des directeurs de l'usine du Familistère de Guise. Simple participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, il n'habite pas au Palais social en raison de l'état de santé de son épouse. Eugène François André est signataire d'une « Pétition demandant une sanction à la loi du 21 mars 1884 sur les Syndicats ouvriers, et par cette sanction un remède aux crises du travail ». Il est mentionné comme directeur d'usine lors du décès de sa soeur, Louise-Philippine, à Guise en 1887.

NomVan Elewyck [Bruxelles]

GenreHomme

Pays d'origineBelgique

ActivitéCommerce

BiographieCommerçant à Bruxelles (Belgique) dans la seconde moitié du XIXe siècle, distributeur des marchandises des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Il réside au 10, rue de l'Étuve en 1863.

NomVigerie, A.

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéEmployé/Employée

BiographieComptable employé à Guise par les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire de 1862 à 1865. Godin le désigne comme son « principal employé » en 1863. L'épouse de A. Vigerie s'occupe de l'aménagement de la première salle d'asile du Familistère de Guise. De mars 1864 à mars 1865, Godin correspond avec lui en expédiant son courrier à Amsterdam (Pays-Bas).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 18/10/2023

Quide 14. Nov. 1863

Monsieur Tom Cluysen —
16 Rue de l'Épure
Bruxelles

J'ai l'honneur de répondre au v. l. du 11 oct.
Le retour de mon mandant du 21 oct. m'a en
effet fait prendre les déterminations que M^r
Lambre vous a communiqué. Les raisons que
vous me donniez sont admises par moi, mais ma
situation m'oblige jusqu'à plus ample informé à
n'autoriser M^r Lambre qu'à v. l. l'écrit au
comptant. La façon dont vous acquitterez à
l'air échéance les factures que v. l. me devez à ce
jour & qui dépassent 3000^{fr} me fera, je le
désire, v. l. maintenant un crédit que l'incident
qui nous occupe à seul interrompu & que je
serai heureux de rétablir.

Agnez, Monsieur, mes saluts empressés
de votre dévoué
H. J. de Gobin de Maistre
Bijoux